

## Algorithmes de tris

Algorithme	Complexité			sur place	stable
	meilleur	moyen	pire		
Tri par sélections	$O(n^2)$		$O(n^2)$	×	×
Tri par insertions	$O(n)$	$O(n^2)$	$O(n^2)$	×	×
Tri fusion	$O(n \log n)$		$O(n \log n)$		×
Quicksort (simple)	$O(n)$	$O(n \log n)$	$O(n^2)$	×	
Tri par tas	$O(n)$	$O(n \log n)$	$O(n \log n)$	×	

On dit qu'un algorithme de tri fonctionne *sur place* s'il n'utilise pas de structure auxiliaire.

On dit qu'il est *stable* s'il préserve l'ordre relatif des éléments égaux.

*Remarque* : La plupart des langages de programmation utilisent le tri par insertions pour les séquences de petite taille; le tri rapide (amélioré), le tri fusion ou le tri par tas pour les séquences de grande taille. Par exemple Timsort qui combine tris par fusion et par insertion.

**1) Tri par sélections** : On met successivement en bonne position les plus petits éléments du tableau : à la  $i$ -ième, étape, on a les  $i$  plus petits éléments placés dans l'ordre :  $A[0] \leq A[1] \leq \dots \leq A[i-1]$ , et on cherche le plus petit des éléments restants, qu'on met ensuite à sa place à l'aide d'un échange. La complexité est en  $O(n^2)$ .

Ecrire une procédure `triSelect(A)` qui effectue ce tri en modifiant  $A$  de sorte à en trier les éléments.

*Solution* :

```

triSelect(A) :
    n = len(A)
    for i in range(n) :
        k = i
        for j in range(i+1,n) :
            if A[j] < A[k] : k = j
        A[i], A[k] = A[k], A[i]

```

**2) Tri rapide par fusions** (= tri d'une liste par fusions de listes triées)

On coupe la liste  $L$  en deux (de même longueur, à un près), on trie chaque moitié et on les fusionne.

Il faut  $O(m)$  opérations pour fusionner deux listes triées de taille  $m$ . La complexité est en  $O(n \log n)$ .

Ecrire une fonction `triFusion(L)` qui renvoie la liste composée des éléments de  $L$  classés par ordre croissant.

On pourra utiliser (cf annexe) la fonction `fusion(L,M)` supposée connue qui fusionne deux listes triées.

*Solution* :

```

def triFusion(L) :
    n = len(L)
    if n <= 1 : return L
    m = n//2
    return fusion(triFusion(L[0,m]), triFusion(L[m,n]))

```

**3) Tri par insertions** (= insertions successives dans des sous-tableaux triés)

a) Ecrire une procédure `triInsert(A)` qui trie un tableau par insertions successives, consistant à mettre le  $i$ -ième élément en bonne position parmi les éléments qui le précèdent dans le tableau et qui sont triés par ordre croissant.

*Solution* :

```

def triInsert(A) :
    n = len(A)
    for i in range(n) :
        k = i
        while k > 0 and A[k-1] > A[k] :
            A[k-1], A[k] = A[k], A[k-1] ; k = k-1

```

```
return A
```

b) *Variante pour les listes* : On suppose connue (cf annexe) une procédure `insert(x,L)` qui insère un élément  $x$  dans une triée  $L$  en  $O(n)$  opérations.

Ecrire une fonction `triInsert2(L)` qui par insertions successives à une liste initialement vide construit (et renvoie) la liste composée des éléments de  $L$  classés par ordre croissant.

*Solution* :

```
def triInsert(L) :
    M = []
    for x in L : insert(x,M)
    return M
```

#### 4) Tri rapide par pivots (QuickSort)

a) Une fois appliquée une partition par rapport à un pivot, il suffit de trier les deux parties qui sont de part et d'autre du pivot. On suppose connue (paragraphe b)) une procédure-fonction `pivot(A,i,j)` qui prenant  $A[i]$  comme pivot, modifie les termes du tableau  $A[i:j]$  en plaçant les termes inférieurs au pivot avant les termes supérieurs au pivot, met le pivot en place dans le sous-tableau  $A[i:j]$ , et renvoie sa position.

Ecrire une procédure récursive `triPivotAux(A,i,j)` qui trie le sous-tableau  $A[i:j]$ .

*Solution* :

```
def triPivotAux(A,i,j) :
    if j-i <= 1 : return None
    k = pivot(A,i,j) ; triPivotAux(A,i,k) ; triPivotAux(A,k+1,j)
```

b) Deux implémentations possibles de la partition (cf annexe) :

- on utilise un tableau auxiliaire : on lit les éléments de  $A$  et on les place à gauche ou à droite dans un nouveau tableau selon qu'ils sont inférieurs ou supérieurs au pivot.

- implémentation sur place : on procède par des échanges en utilisant deux curseurs  $i$  et  $j$  qui partent des deux extrémités du tableau. L'algorithme s'arrête lorsque  $i \geq j$ .

c) *Remarque culturelle* : La complexité est  $O(n \log n)$  en moyenne et  $O(n^2)$  dans le cas le pire, et elle peut être améliorée dans les pires cas par un choix judicieux des pivots.

#### 5) Tri à bulles

Il est basé sur des comparaisons entre éléments consécutifs :

*Solution* :

```
def triBulles(A) :
    n = len(A)
    for i in range(n) :
        for j in range(n-1,i,-1) :           # on a  $i < j \leq n-1$ 
            if A[j]<A[j-1] : A[j],A[j-1] = A[j-1],A[j]
```

L'étape  $i$  permet de mettre en bonne position le  $i$ -ième plus petit élément du tableau.

*Important* : Le tri à bulles dans sa première version ressemble au tri par sélections (invariants de boucle), mais procède par permutations d'éléments consécutifs comme dans l'algorithme de tri par insertions. L'algorithme utilise  $O(n^2)$  échanges d'éléments dans tous les cas contrairement au tri par insertions dont le coût est  $O(n)$  dans les meilleurs cas. Une optimisation courante du tri à bulles (qui n'est pas possible pour le tri par sélections) consiste à pouvoir interrompre le tri dès qu'un parcours des éléments dans la boucle interne est effectué sans permutation. En effet, cela signifie que le tableau entier est trié. Ainsi, le tri à bulles est en  $O(n)$  opérations dans le meilleur cas.

*Solution optimisée* :

```
def triBulles(A) :
    n = len(A)
    for i in range(n) :
        flag = True
```

```

for j in range(n-1,i,-1) :
    if A[j]<A[j-1] :
        A[j],A[j-1] = A[j-1],A[j]
        flag = False
if flag : return None

```

## 6) Tris par tas

On part de la liste des éléments à trier.

On crée un tas contenant ces éléments ordonnés selon leur valeur.

Cette création se fait en  $O(n \log n)$ , et même en  $O(n)$  si on procède par dichotomie.

On récupère la liste triée en supprimant dans le tas les éléments un par un.

La complexité est en  $O(n \log n)$ .

## 7) Tris dans le cas d'informations connues sur les valeurs à trier

### a) Tri par comptage

On suppose que les valeurs à trier appartiennent à un ensemble fini  $E = \{x_0, \dots, x_{p-1}\}$ .

On crée en  $O(n + p)$  alors un tableau de comptage  $M$  tel que  $M[i] = \text{card}\{j \mid A[j] = i\}$ .

On peut ensuite recomposer la liste triée en  $O(n + p)$  opérations.

D'où un coût total en  $O(n + p)$  opérations, particulièrement intéressant lorsque  $p \ll n \log(n)$ .

### b) Tri par baquets

On suppose que les valeurs à trier appartiennent à un intervalle  $E = [a, b]$ .

On partitionne alors l'intervalle en  $p$  sous-intervalles  $E_0, \dots, E_{p-1}$  de même longueur.

On crée en  $O(n + p)$  alors une table  $H$  telle que  $H[i]$  est la liste des  $j$  tels que  $A[j] \in E_i$ .

Puis on trie chaque liste  $H[i]$  dont on note  $n_i$  la longueur, et enfin on concatène les listes obtenues.

En utilisant des tris quadratiques, la complexité totale est en  $O(n + p) + O\left(\sum_{i=0}^{p-1} n_i^2\right) + O(n + p)$ .

Dans le cas idéal où les  $H[i]$  ont même longueur  $n_i = \frac{n}{p}$ , la complexité vaut  $O\left(\frac{n^2}{p} + p\right)$ .

La méthode est donc particulièrement intéressante lorsque les éléments du tableau se répartissent bien dans les différents "baquets"  $H[i]$  et lorsque  $p$  est assez grand, idéalement de l'ordre de grandeur de  $n$ .

## 8) Annexes

*Question 2*) :

```

def fusion(L,M) :
    n = len(L) ; m = len(M)
    S = [] ; i = 0 ; j = 0
    while i<n and j<m :
        if L[i]<M[j] : S.append(L[i]) ; i = i+1
        else : S.append(L[j]) ; j = j+1
    for k in range(i,n) : S.append(L[k])
    for k in range(j,m) : S.append(M[k])
    return S

```

*Question 3*) :

```

def insert(x,L) :
    k = len(L) ; L.append(x) # ainsi, L[k] vaut x
    while k>=0 and L[k-1]>L[k] : # on fait descendre x à sa place
        L[k-1],L[k] = L[k],L[k-1]

```

*Question 4*) :

```

def pivot(A,i0,j0) : # on suppose j0 - i0 > 0, c'est-à-dire le sous-tableau n'est pas vide
    B = [0]*(j0-i0) ; x = A[i0] ; i = i0 + 1 ; j = j0 - 1
    for k in range(i0+1,j0) :
        if A[k] <= x : B[i] = A[k] ; i = i + 1

```

```

    if A[k] > x : B[j] = A[k] ; j = j - 1
    # invariants : pour  $i_0 < k < i$ , on a  $B[k] \leq x$  ; et pour  $j < k < j_0$ , on a  $B[k] > x$ 
    # à la sortie,  $i = j$  ; il reste à mettre le pivot  $A[i_0]$  à la bonne place :
B[i] = x
    # puis il faut modifier le tableau initial A
for k in range(i0,j0) : A[k] = B[k]
return i

def pivot2(A,i0,j0) :
x = A[i0] ; i = i0 + 1 ; j = j0
while i < j : # il vaut mieux faire une seule opération à la fois :
    if A[i] <= x : i = i + 1
    elif A[j] > x : j = j - 1
    else : A[i],A[j] = A[j],A[i]
    # invariants de boucle : pour  $k < i$ , on a  $A[k] \leq x$  ; et pour  $k > j$ , on a  $A[k] > x$ 
    # à la sortie,  $i = j$  ; il reste à mettre le pivot  $A[i_0]$  à la bonne place :
if A[i] < x : A[i0],A[i] = A[i],A[i0]
elif A[i] > x : A[i0],A[i-1] = A[i-1],A[i0]
    # dans la précédente instruction, il se peut que  $i$  soit égal à  $i_0 + 1$ 
return i

```